BEUTEL, Albrecht, LEPPIN, Volker, *Religion und Aufklärung. Studien zur neuzeitlichen « Umformung des Christlichen »*

Philippe Büttgen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/862>

DOI : 10.4000/ifha.862

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Büttgen, « BEUTEL, Albrecht, LEPPIN, Volker, *Religion und Aufklärung. Studien zur neuzeitlichen « Umformung des Christlichen »* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.862>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BEUTEL, Albrecht, LEPPIN, Volker, *Religion und Aufklärung. Studien zur neuzeitlichen « Umformung des Christlichen »*

Philippe Büttgen

- ¹ En 2001, à l'initiative de Kurt Nowak et de plusieurs historiens de Halle, Iéna et Münster, s'est créé sous le nom « Religion und Aufklärung » un forum de discussion visant à relier les travaux en cours sur les Lumières théologiques et religieuses dans les pays germaniques. Ce volume inaugural réunit des communications présentées lors des deux premières réunions annuelles de l'Arbeitskreis, en 2001 et 2002. Le choix de la « Umformung des Christlichen » comme motif directeur reflète une des actualités de la discussion parmi les Kirchenhistoriker, dans le sillage d'un regain d'intérêt pour la pensée du théologien Emanuel Hirsch (1888-1972), qui a tenté d'imposer ce schéma d'une transformation/ déformation pour retracer le devenir du christianisme dans la modernité : pour la période qui commence autour de 1650, la Umformung du christianisme désigne tout à la fois la gravité d'une crise et la profondeur d'une adaptation, d'une manière un peu distincte de ce que permet de penser la catégorie de sécularisation. L'article d'ouverture de F. NÜSSEL interroge l'un des aspects les plus inconfortables de la thèse de Hirsch – l'assomption d'une catégorie générale de « christianisme » ou de « ce qui est chrétien » (das Christliche) – en relation avec l'histoire d'une question, celle de l'« essence du christianisme », devenue un genre littéraire en soi (les traités sur le Wesen des Christentums). La Umformungsthese est interrogée ensuite sur plusieurs objets relevant de l'histoire des idées et des savoirs théologiques (réception allemande du déisme anglais chez Ch. VOIGT, usages kantien de la Bible chez J. WOLFF, Schleiermacher et le rationalisme chez R. SCHÄFER, constructions historiographiques de l'Aufklärung chez A. DÖRFLER-DIERKEN, à partir de Tholuck). D'autres contributions invitent à approfondir la réflexion sur l'Aufklärung « populaire » (Th. K. KUHN, à propos d'une Volksaufklärung qui est en l'occurrence Dorfaufklärung, les Lumières au village), abordent les réseaux de communication (B.

SCHNEIDER, à propos de la presse catholique au début du XIXe s.) ou les attitudes des hommes des Lumières face à la mort et à l'inhumation (Kl. FITSCHEN). Chacun, dans ce premier temps, a donc ouvert ses dossiers du moment, que la problématique de la Umformung, très générale, ne pouvait unir que d'assez loin – tous du reste ne s'y engagent pas expressément. On signalera donc en particulier, sans chercher un lien qui n'existe pas, les articles d'A. STRAßBERGER, étude attentive d'une utilisation satirique du genre du sermon dans les controverses philosophiques autour de l'école wolffienne, de V. LEPPIN, suggestif sur le dernier Herder et le « double speech » (p. 127) d'un théologien critique qui est aussi fonctionnaire d'Église dans la Weimar de Goethe, de K. HAMMANN enfin, qui offre une information très complète et des pistes intéressantes sur une énigme tout à la fois sociologique et théologique : la disparition de l'oraison funèbre (Leichenpredigt) après 1750.

- 2 Philippe BÜTTGEN (Centre National de la Recherche Scientifique/ MHFA)